

HAÏTI

nouvelles
images d'

BULLETIN MENSUEL DU COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE
Supplément à Une Semaine en Haïti

EDITORIAL _____ février 2006 - n°43

C'est un peu par hasard si c'est aujourd'hui que la nouvelle maquette ouvre votre journal. Ses couleurs vives sont les bienvenues pour se réjouir de la participation record des haïtiens aux élections du 7 février, dans le calme et la détermination. Le nouveau président qu'ils se sont donnés, après les tensions et les négociations des derniers jours, devra se mettre à la tâche.

Pendant les élections - et surtout après - la vie continue, et une des premières nécessités de la vie c'est l'eau. La fourniture d'eau potable en Haïti tient à la détermination des acteurs haïtiens et au partenariat, elle tient aussi à la durée et la ténacité des uns et des autres. C'est ce que l'article du mois, sur la création d'une formation en écotoxicologie, environnement et gestion de l'eau vous propose de découvrir.

Bonne lecture à tous.

UNE FORMATION SUPERIEURE D'EXCELLENCE A L'UNIVERSITE QUISQUEYA, par Paul Vermande*

LE MASTER EN ECOTOXICOLOGIE,
ENVIRONNEMENT ET GESTION DE L'EAU

En Haïti il pleut en moyenne 2 à 3 fois plus qu'en France. Mais le pays rencontre beaucoup de difficultés pour la gestion des ressources en eau, l'épuration des eaux usées et aussi pour la gestion des déchets solides dans les grandes villes. Haïti a été répertorié par les Nations Unies parmi les 30 pays qui devront faire face à une importante pénurie d'eau en 2025. Sur une population de 8 millions d'habitants environ, seulement 50 % ont accès à l'eau potable (AEP). A Port-au-Prince ce taux est d'environ 58 % mais il n'existe pas de station d'épuration des eaux usées et seulement 42% des déchets solides générés par la population sont collectés.

Devant toutes ces questions liées à l'environnement et à la demande d'un universitaire haïtien, une équipe d'enseignants haïtiens et européens a mis en place une formation originale. Ils ont réussi, entre septembre 2003 et la fin 2005 qui verra la fin de stages pratiques, à assurer la formation d'une vingtaine d'étudiants haïtiens à un niveau Master (bac+5) et dans un domaine très important pour l'avenir du pays et pour le bien-être de la population.

OBJECTIFS DU MASTER

* Paul Vermande
est professeur
émérite à l'INSA de
Lyon

Le Master (recherche) est intitulé « Ecotoxicologie Environnement et Gestion des Eaux » (MEEGE). Il est organisé sous la responsabilité administrative de la Faculté des Sciences, de Génie et d'Architecture de l'Université Quisqueya. Ce programme vise à former quelques chercheurs et surtout des spécialistes capables d'appréhender la dimension nationale des problèmes de toxicologie, d'écotoxicologie de l'environnement d'Haïti et de faire des propositions réalistes pour résoudre les problèmes identifiés dans ces domaines.

Les objectifs spécifiques du programme sont les suivants :

- Former des jeunes haïtiens dans le domaine de l'écotoxicologie, de l'environnement et de la gestion des eaux.
- Donner aux étudiants une base scientifique et technique solide dans ces domaines ainsi que pour la gestion intégrée de l'eau.
- Former par une recherche appliquée les ingénieurs et les cadres administratifs nécessaires au transfert, à l'implantation et au développement des technologies propres. La mise en place des outils réglementaires en matière de gestion durable de l'environnement d'Haïti est aussi un objectif recherché.

LA GENESE DE CE PROJET

Ce projet résulte de la volonté et de l'engagement du Pr. Evens EMMANUEL qui est actuellement le doyen de la faculté de Génie, d'Architecture et d'Agronomie de l'Université Quisqueya de Port-au-Prince ; il est soutenu par les responsables de l'établissement. Cet ingénieur, ancien responsable du réseau de distribution de l'eau aux CAYES, est maintenant Directeur du LAQUE (Laboratoire de la Qualité de l'Eau et de l'Environnement) au sein de son université ; il a voulu poursuivre des études (économie et maîtrise en gestion de l'eau) tout en publiant les observations qu'il relevait sur tout ce qui concernait l'EAU dans son pays (approvisionnement des ménages en eau, présence de fluor et de plomb dans certaines zones, salinité croissante de la principale nappe phréatique approvisionnant la capitale).

Grâce à ses publications scientifiques, il a été admis à des études doctorales à l'INSA de Lyon (Institut National des Sciences Appliquées) et c'est **au cours des recherches effectuées pour sa thèse qu'il a rencontré des enseignants-chercheurs venant de plusieurs établissements** : l'INSA de Lyon, l'école nationale vétérinaire (ENVL), l'école nationale des travaux publics (ENTPE) : cinq d'entre eux se sont déclarés prêts à le soutenir dans ses projets, à effectuer des missions d'enseignement en Haïti et à encadrer des étudiants dans les travaux de recherche. Des contacts avec des enseignants belges de Gembloux ont permis d'élargir la démarche dans la francophonie.

Le premier gros projet a été **l'organisation d'un colloque international en juin 2002 à Port-au-Prince sur la « gestion intégrée de l'eau »** : il a été financé par l'AUF (Agence Universitaire Francophone) dans le cadre des PCSI (Projet de Coopération Scientifique Inter-Universitaire) et par l'Université Quisqueya pour l'organisation. L'ACDI (Agence Canadienne de coopération pour le Développement International) a pris en charge les missions des 10 ressortissants des pays du tiers-monde. **Les résultats** : des chercheurs de 4 continents étaient présents ainsi que tous les grands organismes internationaux travaillant dans ce domaine (OMS, UNICEF, UNESCO) ; de plus les actes du colloque ont été publiés faisant connaître au delà d'Haïti les difficultés, mais aussi la mobilisation qui se manifestait autour de cette question de l'Eau en Haïti. La réussite de cette manifestation a poussé son initiateur à se lancer dans le deuxième défi.

LES DEUX ANNEES DE MISE EN PLACE

La mise en place de la **formation supérieure du Master** s'est effectuée pendant le travail de thèse d'Evens EMMANUEL qui a été soutenue en février 2004 ; le cycle du master est sur le point de s'achever et les étudiants effectuent actuellement leur stage pratique au sein du LAQUE en Haïti et dans des laboratoires européens. **Des répercussions importantes sont déjà répertoriées** :

- Haïti a été le pays qui a fait le plus grand nombre **d'interventions scientifiques** au « **Congress of Sanitary and Environmental Engineering** » de San Juan à Porto-Rico (août 2004) puisque 6 étudiants du Master et leur professeur ont fait chacun une communication. Deux des étudiants ont déjà fait une communication orale au congrès européen de SETAC (Society of Environmental Toxicology and Chemistry) à Lille en mai 2005 et une

publication scientifique dans la revue « International Journal of Environment and Pollution ».

- Le conseil scientifique de l'AUF a décidé que cette formation devenait une **filière francophone avec un financement assuré pour 6 années**, sous condition de fournir des rapports annuels satisfaisants.
- Après la soutenance de la thèse (avril 2004) le Docteur EMMANUEL a été nommé doyen de sa faculté, puis en mars 2005 il a fait partie des personnalités sollicitées pour fonder le réseau de recherche « Environnement et Développement Durable » de l'AUF.

LES PERSPECTIVES ACTUELLES

De nouvelles possibilités de coopération s'ouvrent puisque l'AUF demande de mettre en place un consortium d'établissements d'enseignement supérieur qui s'engagent à soutenir les actions de cette filière, aussi bien en enseignement qu'en recherche. La première réunion de ce consortium devrait se tenir en novembre 2005 à Lyon et verra l'Université des Antilles et de la Guyane ainsi que l'Institut National de la Recherche Scientifique /INRS Eau-Québec (Canada) rejoindre les autres partenaires déjà cités.

La perspective de créer une Ecole Doctorale qui permettrait à des enseignants haïtiens de co-diriger des thèses a déjà été discutée et envisagée au niveau de la commission régionale Caraïbe de l'enseignement supérieur de l'AUF.

Les thèmes principaux qui sont abordés par les enseignants et les étudiants-chercheurs du LAQUE sont les suivants :

- Caractérisation physico-chimique et éco-toxicologique des eaux et des sédiments des rivières.
- Evaluation de l'environnement géophysique de certains sites (notamment les écoles) dans la région de Port-au-Prince.
- Méthodologie pour utiliser des indices biotiques adaptés aux rivières d'Haïti.
- Méthodes de traitements des déchets spéciaux (notamment ceux générés par les centres de vaccination).
- Application des techniques de compostage dans la valorisation des déchets urbains.
- Application des techniques de stabilisation/solidification à l'élimination des antibiotiques.
- Traitement des eaux par des argiles (zéolithes) pour éliminer des éléments toxiques (métaux lourds).

CONCLUSIONS

La mise en place de structures indispensables à la vie de la population haïtienne comme la fourniture d'eau potable, ainsi que les actions de développement du pays reposent d'abord sur la **détermination des acteurs locaux** ; mais elles ne seront possibles et durables dans l'état actuel de l'économie haïtienne que si un partenariat fort est apporté par des collègues étrangers. Ces deux conditions ont été remplies dans le cas présent et il faudra encore prendre en compte la durée de ces mobilisations, tant locale qu'internationale et avoir suffisamment de ténacité pour permettre aux jeunes haïtiens présents dans cette formation d'acquérir les compétences suffisantes pour gérer valablement les différents aspects de la **gestion de l'eau**. Nous savons que l'EAU est une des questions les plus préoccupantes pour le 21ème siècle... en Haïti et partout dans le monde : nous sommes donc tous concernés.

✓ 23 au 28 février / 6 au 10 mars, Paris : « **Le fulgurant. Une épopée mythique** » conté par Mimi Barthélémy. A l'atelier de la bonne Graine, Paris 11. 10/8 euros. Info : 01 46 06 58 60.

✓ Mars, Douai (59) : A l'occasion des **10 ans de l'association Haïti Présences**. Le 3, spectacle en chansons, le 9, débat avec Christophe Wargny, le 15 projection de Vers le Sud, le 31 témoignage de Lionel Fleuristin. Info 03 27 96 15 11

✓ 4 mars, Ohain (59) : **Association La Kay**, Assemblée générale et expo vente d'artisanat haïtien. 15h. Salle des fêtes. Contact : es.meyza@club-internet.fr / <http://associationlakay.site.voila.fr>

✓ 6 mars, Paris : **Les droits de l'homme en période de transition -L'exemple de Haïti**. Avec Louis Joinet. 18h30. Univ. Paris 2 - 12 place du Panthéon. Info : CRDH 01 44 41 49 16

(Pour connaître l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur www.collectif-haiti.fr, rubrique Agenda)

L'ACTUALITE DU MOIS

RETOUR SUR LE CONTEXTE DES OPÉRATIONS ELECTORALES

Préparatifs. Les sondages du mois de décembre donnaient à René Préal une grande avance dans les intentions de vote. Dans les jours précédents les élections, les partis avaient multipliés les accords dans la perspective des futurs enjeux parlementaires (alliance électorale des Sociaux Démocrates avec le Grand Front de Centre Droit et accord des dirigeants de 11 partis politiques). Le candidat René Préal avait tenu des rassemblements dans le plupart des départements drainant des foules importantes, non sans incident aux Gonaïves et à Saint Marc, et de véritables affrontements à Ouanaminthe. Deux mots dominaient ses messages : « sécurité et investissement ». Pour la sécurité il compte dans un premier temps sur la Minustha. Il prévient que l'Etat ne peut créer de travail pour tous et que c'est au secteur privé qu'il revient de le faire, l'Etat ayant seulement le devoir de créer les meilleures conditions pour susciter le développement.

Le déroulement des élections. Les conditions de sécurité étaient assurées par l'ensemble des effectifs policiers de la Minustha, appuyés par la police haïtienne et renforcés par le groupe anticriminalité. Ceci n'a pas empêché, fin janvier, les agressions et rançonnements dans la capitale, notamment l'enlèvement de trois français et leur chauffeur, libérés grâce aux talents de négociateur de la cellule anti-kidnapping récemment créée.

130 observateurs internationaux de la Mission Internationale d'Evaluation des Elections en Haïti, dont des observateurs de la Caricom, étaient présents du 2 au 9 février, ainsi que des observateurs de la

Francophonie et de la Fondation Internationale pour les Systèmes Electoraux. Il semble que 90% des électeurs inscrits étaient en possession de leur carte, pour 9 200 bureaux de vote, répartis dans 804 centres de votes. Le mécontentement portait sur le choix des 36 584 membres des bureaux de vote, certains partis s'estimant mal représentés. Le jour des élections, tous les procès verbaux devaient être acheminés au centre de comptage, où les données sont traitées par 163 ordinateurs, ce qui est une innovation. Ce centre dont la sécurité était assurée par un bataillon de policiers chinois est situé dans une zone industrielle entre l'aéroport et Cité Soleil.

LES ELECTIONS ET LEUR RÉSULTAT

Le 7 février, 63% des électeurs auraient déposé un bulletin de vote pour élire un président. Il est probable qu'ils auraient été plus nombreux si les élections avaient été mieux organisées. Le scrutin s'est déroulé dans des conditions éprouvantes, les électeurs se sont souvent levés très tôt et ont du parcourir des kilomètres dans la nuit. Ils ont souvent fait la queue pendant des heures. Les électeurs sont en général restés très calmes, et leur détermination a fait l'admiration du monde entier. Les observateurs haïtiens et internationaux estiment que les élections se sont en général bien passées et les quelques irrégularités (bulletins de vote ou registres détruits à Grande Saline, ou à Aquin, ramassage des bulletins par la Minustha avant l'établissement du procès verbal dans le département du nord, etc) ne remettent pas en cause les résultats.

Les premiers résultats partiels donnés à partir du 10 février mettaient d'emblée

René Préal en tête, mais durant le week-end, le score passait sous les 50 % (impliquant un second tour), ce qui a mis des centaines de manifestants dans la rue à Port au Prince et en Province. Le mardi 12, au matin, René Préal se disait convaincu que des fraudes avaient eu lieu et appelait ses partisans à manifester pacifiquement. Le mardi soir, un communiqué présidentiel annonçait la formation d'une commission tripartite (exécutif, CEP, L'Espoir) chargée de vérifier les résultats. Peu après des images d'urnes et de bulletins de vote, trouvés sur une décharge, étaient montrés par Radio Telemax et jetaient à nouveau des milliers de manifestant pro-Préal dans les rues : la Minustha et les puissances étrangères étaient accusées d'empêcher sa victoire.

La diplomatie internationale a joué un rôle important dans la journée décisive du mercredi 15 février, notamment les diplomates brésiliens et le secrétaire général de l'Organisation des Etats Américains. Après une longue négociation le Conseil Electoral Provisoire (CEP) a proclamé le jeudi 16 février, aux environs de 3h du matin, la victoire de René Préal. Il a été crédité de 51,15 % des voix, sur 96 % des procès verbaux traités. Selon le CEP, la prise en compte des 4 % de PV restants ne pourrait pas affecter le résultat. Pour en arriver là, le CEP a réparti les votes blancs au prorata des voix recueillies par chaque candidat.

Cette annonce fut suivie de grandes manifestations de joie. René Préal entrera en fonction le 29 mars et a annoncé que son premier voyage sera pour la République Dominicaine. Le centre de comptage s'occupe maintenant des PV des élections parlementaires.

✓ Objectifs

Etudier et mettre en œuvre les meilleurs moyens de promouvoir, pour la communauté d'origine haïtienne, un développement économique et humain. Haïti Développement est la plus ancienne association de la communauté haïtienne en France (depuis 1969). Le sigle de l'association est Haidev.

✓ Projets réalisés ou en cours

- Permanence d'aide aux haïtiens en France dans leurs démarches administratives (demande d'asile, carte de

séjour, regroupement familial, etc), tous les jours, sauf le mercredi, de 11h à 15h.

- Cours de français, le mercredi
- Sensibilisation Sida (permanences dans les hôpitaux parisiens)
- Permanence d'une psychologue le mercredi

✓ Coordonnées

35 rue de l'Eglise - 75015 Paris - 01 45 78 04 69 (siège de l'association)

85 rue Emile Zola - 75015 Paris - 01 45 78 98 39 (pour les permanences)

A LIRE, A VOIR, A ECOUTER

✓ **Vers le Sud. Film de Laurent Cantet.** Dans un style direct et bien imagé, Laurent Cantet, nous fait revivre une page d'histoire de ces femmes, dans la cinquantaine, déçues de leur vie conjugale ou écoeurées de la vie infernale qu'elles vivent dans le Nord, et venant passer quelques semaines de vacances dans ce pays merveilleux qu'est Haïti - oui il l'est vraiment - et exploiter sexuellement des enfants ou de jeunes garçons désœuvrés à la recherche d'un travail introuvable pour subvenir aux besoins de leur famille (le film se passe fin des années 70). Cantet ne nous fera voir de Port au Prince et de la misère qui règne partout que de rapides moments, trop courts pour avoir une idée exacte de ce que vit le peuple haïtien. De la répression à l'époque de Jean-Claude Duvalier, nous ne voyons que quelques images et la fin, dramatique. Dommage. Images excellentes et musique haïtienne bien adaptée. Le film vaut vraiment le déplacement.

✓ **Il s'appelait Mackins...de Olivier Geai.** Publibook. 178 pages. 20 euros. Jeune éducateur, l'auteur a fait plusieurs voyages en Haïti et il en revient avec ce premier roman pour nous faire partager ses sentiments et ses émotions. Olivier Geai nous raconte une belle histoire de camaraderie, de lien de sang et d'amour avec ce pays. Ce pays de misère et de froides violences quotidiennes, et d'intenses moments de bonheur. Avec son ami le chauffeur de taxi, il nous entraînera visiter un orphelinat et nous serons intronisés dans un quartier de Cité Soleil. Impressionnant, avec les risques que cela comporte. Certains personnages manquent d'épaisseur et malgré un style hésitant et quelques erreurs, un livre bien attachant.

LE COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE

JOURNEES D'ECHANGE D'EXPERIENCES A NANTES

Le 11 mars prochain, le Collectif Haïti de France organise une journée d'échange d'expériences sur **les financements** pour les associations de Pays de Loire. Des représentants de la Région et de la ville de Nantes participeront en matinée. Pour toute information : 01 43 48 31 78.

LOI CESEDA SUR L'IMMIGRATION

Le Collectif Haïti de France a signé l'appel « Uni(e)s contre une immigration jetable », qui dénonce la réforme de la loi sur l'immigration en cours d'élaboration (Voir le site : www.contreimmigrationjetable.org). Pour renforcer la mobilisation contre cette loi, le Collectif Haïti participe à l'organisation d'une réunion d'information à destination de la communauté haïtienne, dans le cadre de la Pafha, le samedi 4 mars, à 16h, à Paris. Pour info : 01 43 48 31 78.

ESPACE PARTENARIATS FRANCO-HAÏTIENS

La dernière réunion de l'Espace Partenariats Franco-Haïtiens (EPFH, dont le Collectif Haïti assure le secrétariat) a permis de recueillir l'avis des membres sur le projet d'étude sur le partenariat franco-haïtien et confirmer l'intérêt leur intérêt pour la question de la situation des migrants haïtiens en République Dominicaine.

SOIREE DE SOUTIEN AU COLLECTIF, UNE REUSSITE

La soirée de soutien au Collectif Haïti de France, le 31 janvier au cinéma le Latina, a connu un franc succès. La salle était comble, les deux documentaires sur Port au Prince ont plu et le pot qui a suivi a permis de passer ensemble un moment sympathique. A renouveler.

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du Collectif Haïti de France

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris - Tél : 01 43 48 31 78 - Inforépondeur : 01 43 48 20 81

contact@collectif-haiti.fr / www.collectif-haiti.fr